

Un moment interdit, Rocambole avait repris son aplomb accoutumé.

— Me diras-tu d'où tu viens et où est Colar ? demanda le baronnet.

— Oui, c'est facile.

Rocambole prit un air mystérieux.

— Mais ça ne peut pas se faire en plein air, dit-il.

Sir Williams comprit qu'il avait dû se passer de graves événements durant son absence, et il ne fit aucune objection.

Il fit entrer Rocambole dans une salle du rez-de-chaussée de l'hôtel, en ferma soigneusement la porte et dit :

— Voyons, parle maintenant. Qu'y a-t-il ?

— Il y a eu du nouveau, et vous l'avez échappé belle, capitaine ; les oiseaux ont failli s'envoler.

— Jeanne et Cerise ?

— Oui, capitaine.

— Mais Colar ? où est Colar ? demanda sir Williams.

— Il est à Bougival, dans le cabaret de maman ; il est couché depuis cinq jours dans une faible, à la cave...

— Que me chantes-tu là ?

— Dame ! capitaine, une bataille est une bière comme une autre.

— Que parles-tu de bière ?

— Colar est mort, capitaine, il a donc fallu l'enterrer.

— Mort ! s'écria Williams ; tu dis qu'il est mort ?

— Oui, capitaine, mort.

— Mais où ?... quand ? comment ? demanda sir Williams, bouleversé par cette nouvelle.

— Il est mort à Bougival... il y a cinq jours... d'un coup de pistolet... Il a reçu la balle en pleine poitrine.

— A Bougival... il y a cinq jours... d'un coup de pistolet ?... répétait sir Williams lentement et avec stupeur.

— Oui, capitaine. C'est le comte qui l'a tué.

— Le comte ! exclama sir Williams en tressaillant.

— Le comte Armand de Kergaz !

Le baronnet poussa un cri terrible.

— Mais alors, dit-il, Armand a retrouvé Jeanne ?

Un sourire plein d'orgueil glissa sur les lèvres de Rocambole :

— Sans moi, dit-il, c'est bien possible ; mais Rocambole veillait au grain. Rocambole n'est pas un enfant, allez !

Et le garnement raconta succinctement à sir Williams ce qui s'était passé à Bougival, comment Colar avait été tué au moment où il étranglait Léon Rolland, et comment, lui Rocambole, avait échappé à M. de Kergaz et déroulé ses investigations.

Le baronnet écouta froidement ce récit.

— Colar était un homme actif et intelligent, murmura-t-il lorsque Rocambole eut fini ; mais enfin on verra à le remplacer. Jusqu'à présent, il n'y a pas grand mal.

— Amen ! dit Rocambole.

Telle fut l'oraison funèbre de Colar.

Sir Williams se prit alors à réfléchir.

— Puisque je voulais faire arrêter Colar et le forcer à s'avouer l'auteur du vol des trente mille francs, qui sait s'il n'y aurait pas moyen de l'accuser mort comme il se serait accusé lui-même vivant ? Il faudra y songer.

Le génie de sir Williams entrevoyait vaguement déjà dans cette mort de son lieutenant le moyen de tirer Fernand de prison, et, par conséquent, d'épouser Hermine.

— Ainsi, demanda-t-il à Rocambole, le cabaret est inhabité depuis le meurtre ?

— Oui, capitaine.

— Penses-tu que Colar soit reconnaissable encore ?

— Les caves conservent. Feu M. Colar, ricana Rocambole, doit être frais comme une rose.

— Eh bien, dit le capitaine, ce soir nous verrons cela.

Et le baronnet ajouta :

— Nicolò assistait au meurtre, n'est-ce pas ?

— Oui, et il s'est sauvé...

— Ta mère, la veuve Fipart, est-elle très attachée à lui ?

— Ça dépend... mais, dans le fond, on l'enverrait au diable que ça lui serait égal.

— Et toi, l'aimes-tu ?

— Moi, dit Rocambole, je ne peux pas le souffrir. J'irais le voir guillotiner de grand cœur.

Sir Williams ne répondit pas, mais il ouvrit un pupitre et retira un petit carnet couvert de notes hiéroglyphiques. Ce carnet n'était autre chose que le dossier de tous les agents subalternes qu'il avait fait embaucher par Colar.

Il feuilleta ce carnet et s'arrêta à une note ainsi conçue :

« Nicolò, condamné à vingt ans de bagnes pour vol nocturne escalade et tentative de meurtre ; évadé de Rochefort en 184... Recherché activement, il est parvenu à faire disparaître ses traces et à se défigurer complètement. »

« Cependant, il est reconnaissable à une cicatrice qu'il porte sous le sein droite, et qui ressemble à une entaille qu'on aurait faite avec un couteau. »

Sir Williams referma le carnet.

— Il est évident, dit-il, qu'aux yeux de la police, un homme qui a de pareils antécédents est parfaitement capable d'un nouveau meurtre.

Rocambole regarda curieusement le baronnet.

— Et, poursuivit celui-ci, on l'accuserait d'avoir tué Colar...

— Mais il niera !...

— Nous aurons des témoins.

— Lesquels ? demanda Rocambole.

— Toi, d'abord, mon jeune drôle. Tu as juré sous serment que tu as vu Nicolò assassiner Colar.

— Et l'autre témoin ?

— Ce sera la veuve Fipart. Tu dis qu'elle ne tient pas à lui...

— Ah ça ! dit Rocambole, mais on lui coupera le cou !...

— Naturellement. Après.

— Mais il est innocent !

— Mon cher enfant, dit froidement le baronnet, tu es jeune, et il faut que je fasse ton éducation. Rappelle-toi bien ceci : il n'y a d'innocents en ce monde que les gens qui ont de la chance. Nicolò n'en a pas, voilà tout.

— A ce compte-là, dit Rocambole, ce pauvre M. Guignon était un grand coupable.

Et il ajouta à part lui :

— Quelle drôle idée tout de même qu'il a là, le capitaine, de vouloir faire guillotiner Nicolò ! Au fait, je n'en suis pas fâché, il ennuyait maman et il nous ruinait.

LIV

Revenons à Jeanne, que nous avons laissée jetant un cri, au moment où la porte s'ouvrait, tandis qu'on annonçait : « Monsieur le comte Armand de Kergaz ! »

Jeanne crut voir apparaître Armand, et son cœur se fondit et elle se prit à trembler sous l'étreinte d'une indomptable émotion.

Mais soudain elle recula.

Elle resta pâle, frappée de stupeur, l'œil atone, comme si elle eût vu un abîme s'entr'ouvrir devant elle.

L'homme qui entrerait n'était point celui qu'elle attendait...

Ce n'était pas Armand.

C'était le baronnet sir Williams !

Le baronnet était vêtu d'un élégant costume de voyage : il était tête nue, et sa physionomie était empreinte d'une mélancolie grave et douce.

Il marcha lentement vers Jeanne, immobile et comme foudroyée ; il lui prit silencieusement la main et la baisa.

— Mademoiselle, murmura-t-il, après quelques secondes de